

Marie-Léonie : Quand je rentrais de l'école avec mes six sœurs, dès qu'on pénétrait dans le bois, on sentait la fumée, et à l'odeur on savait ce qu'on allait manger. Mes sœurs se mettaient à saliver et à prononcer le nom des mets ou de la bestiole qui cuisait, mais quand elles salivaient sans rien dire et qu'elles se regardaient avec des yeux brillants, je savais.

Zonzon : Vous saviez quoi ?

Marie-Léonie : Ce que maman cuisinait.

Zonzon : Et vous n'aimiez pas ça ?

Marie-Léonie : En tout cas, j'aimais pas l'odeur.